

SENNAGA COMPAGNIE

J'AIME PAS MA PETITE SOEUR

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

**TEXTE DE SÉBASTIEN JAONNIEZ
MISE EN SCÈNE AGNÈS PÉTREAU**

AVEC EMILIE ALFIERI ET SOFY JORDAN



THÉÂTRE - À PARTIR DE 5 ANS

**SENNAGA COMPAGNIE LE PATIO 1 PLACE VICTOR SCHËLCHER 13090 AIX-EN-PROVENCE 04 42 51 47 32
SENNAGA@WANADOO.FR — SITE INTERNET SENNAGA.COM**

SOMMAIRE

PAGE

Couverture	1
La Senna'ga Compagnie	2
L'équipe artistique	3
J'aime pas ma petite sœur/ Le récit	4
Le texte et la mise en scène	5, 6
La scénographie	7
Photo	8
L'auteur	9
Extrait du texte	10, 11, 12
Fiches pédagogiques :	
Fiche 1	13, 14, 15
Fiche 2	16, 17, 18
Glossaire	19, 20, 21
La Presse	22

LA SENNA'GA COMPAGNIE

La Senna'ga Compagnie a été créée en 1995 à Avignon.

En 2000, l'équipe s'installe à Aix-en-Provence où elle a son siège administratif. La Compagnie est soutenue financièrement par la ville d'Aix-en-Provence, La Métropole, et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.

Les spectacles sont créés dans des structures culturelles de la région dans le cadre d'accueils en résidence.

Depuis ses débuts la Senna'ga Compagnie s'est tournée vers un répertoire contemporain affirmant le choix de parler du présent avec une parole d'aujourd'hui. Pièces publiées, commandes d'écriture ou montages de textes sont à la base des créations et sont en résonance avec des sujets interrogeant à la fois l'intime et l'universel.

En 2015, un chantier de création s'ouvre sur le thème de la famille. Deux spectacles pour le jeune public ont actuellement été créés : « Arsène et Coquelicot » de Sylvain Levey (tournées « Saison 13 » 2016/2017 – festival d'Avignon 2017) et « J'aime pas ma petite sœur » de Sébastien Joanniez.

La formation est un deuxième axe de travail de la structure. La formation s'adresse aux enfants et adolescents.

Cette année nous avons de nouveau travaillé avec le Département (13) dans le cadre des projets d'Actions Educatives en collège. A partir de la représentation de « Vache sans herbe » de Sabine Tamisier, un chantier d'écriture et d'expression oral s'est déroulé.

La ville d'Aix, le rectorat et les enseignants nous ont également renouvelé leur fidélité en nous confiant un projet autour « Arsène et Coquelicot ».

Enfin nous avons travaillé pour la troisième fois avec l'Office Central de Coopération à l'Ecole, qui a pour objectif de favoriser la rencontre entre les écritures théâtrales jeunesse d'auteurs vivants et les enfants et adolescents : lire, voir, mettre en voix, mettre en jeu...

Auteur

SÉBASTIEN JOANNIEZ
Editions du Rouergue

Mise en scène
Agnès Pétreau

Distribution
Emilie Alfieri
Sofy Jordan

Scénographe et construction du décor
Marc Anquetil

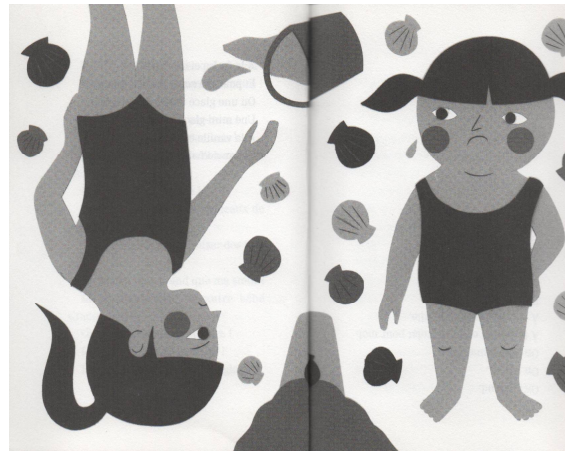
Montage son
Guillaume Saurel

Création et régie lumière
Jocelyne Rodriguez

Chargée de diffusion
Carine Steullet

J'AIME PAS MA PETITE SOEUR

La création de « **J'aime pas ma petite sœur** » de Sébastien Joanniez est le deuxième volet d'un cycle de travail artistique consacré à **la Famille**.



Sébastien Joanniez écrit un livre qui en fait deux intimement liés, un livre à deux entrées, un objet qui se retourne. Tour à tour, sous la forme de deux monologues, il donne la parole à la grande et à la petite.

« J'aime pas ma petite sœur » raconte la rivalité entre deux sœurs qui parlent l'une de l'autre. Deux points de vue et des griefs qui se font écho, deux langues très différentes, dessinant en creux, les portraits de deux personnalités.

La grande est investie de son rôle d'aînée, et ce n'est pas toujours facile. Que ce soit à la maison, à la plage, dans les magasins, les injustices se multiplient. Mais cette fois-ci, cela suffit.

La petite veut être la grande. Elle veut être prise au sérieux, elle est rebelle, frondeuse, elle fait son CINEMA. Elle joue de son âge tout en voulant prendre la place de sa sœur.

Le ton est celui de la rumination enfantine dans la langue des quatre/sept ans. Des phrases courtes, juxtaposées, des cris du cœur. Tellement de sincérité et de naïveté rythmées par les leitmotifs des récriminations entrouvrent un univers poétique inattendu. Un texte transgressif qui ose dire la rage, la jalousie entre sœurs et aussi l'amour. « Je sais que c'est mal mais c'est plus fort que moi ». C'est un texte libérateur et positif.

LE TEXTE / LA MISE EN SCÈNE

PAR AGNÈS PÉTREAU

J'ai fait le choix de mettre les deux comédiennes sur le plateau du début à la fin du spectacle. Chacune rumine dans son coin. Elles ne s'entendent pas, la communication est rompue. Je suis sortie du monologue et ai expérimenté des croisements, des alternances de textes, du tissage de parole. Mon objectif n'a pas été d'obtenir un dialogue entre les deux sœurs, mais de mettre en place de « l'écho rapproché ».

Ce que montre l'étude dramaturgique de ce texte, c'est qu'il n'y a pas de fable. Le texte est construit de façon discontinue, décrivant des moments de vie, des impressions fugitives, une mobilité des situations. C'est un objet impressionniste. Il y a des touches, des éclats, des fragments, des humeurs. L'auteur ne cherche pas à peindre une situation, mais à reproduire les sensations et les impressions que la grande et la petite vivent en de telles circonstances. Il capte l'instant présent et le rend en terme de ressenti et de perception. Pour cela, il s'oppose au réalisme. Il offre une approche subjective de la réalité familiale, la décrit, tout en la déformant. La mise en scène organise les entrechoquements, les ruptures, les émergences de personnages et les débordements d'émotions. Une mosaïque de sentiments s'expriment, ils sont parfois contraires et simultanés : gravité/humour, colère/tendresse, souffrance/gaité. Le texte devient alors plus complexe qu'il n'y paraît. Le frottement de ses deux paroles ouvre un second plan, une mise en abyme, une plongée abyssale dans l'histoire familiale qui va toucher les spectateurs dans leur temps et leur intime.

Traiter ce texte comme un objet cubique m'est apparu intéressant. Tel le livre initial qui offre deux entrées, l'objet artistique devient polymorphe, offre des angles, des points de vue. Où se cache le réel ? Existe-t-il ? Quelle est la part d'imaginaire, de fantasmes, de projections des deux personnages dans les situations racontées ?

La scène du magasin est représentative de cela. La grande veut un seau rouge et la petite un seau rose. La grande résiste, elle ne veut pas céder, pas cette fois-ci. Le seau rouge prend dans sa tête une dimension exagérée, il symbolise ce qui se joue pour elle, à ce moment précis, et l'amène à prendre cette attitude obtuse. Sur scène, nous ne montrons que ce seau rouge, dans une proportion géante, il prend toute la place et trône seul dans l'espace vide. Nous ne sommes plus ici dans la réalité mais dans une torsion de celle-ci, correspondant à la perception intérieure de la grande.

Aborder le théâtre pour le jeune public, c'est aussi aborder la question de l'interprétation d'enfants par des adultes. Nous avons, dans le cas présent, un auteur adulte qui écrit en se glissant dans la tête de deux fillettes, qui vont être interprétées par des adultes, représentant à leur tour ces enfants.

Dans le cadre de cette création, j'ai choisi deux jeunes comédiennes et opté pour un rapport de taille qui offre aux spectateurs la vision d'une grande et d'une petite. Cela permet une identification plus facile aux personnages.

Les comédiennes ont été dirigées dans l'intention de ne pas imiter des enfants, mais de retrouver leur part d'enfance à travers l'écriture proposée et les caractéristiques de chaque personnage. Lâcher sa conscience d'adulte pour incarner un enfant n'est un exercice aisé. Le travail de préparation a consisté à éprouver les rapports de corps à corps entre les deux sœurs et jouer avec les états émotionnels fulgurants, parfois opposés, qui caractérisent le comportement d'un enfant.

A partir de cette direction d'acteurs, une distanciation s'est opérée entre la comédienne et son rôle. Si je prends l'exemple de la scène où la petite réclame, en pleurant, les bras cajoleurs de ses parents, il n'a pas s'agit pour la comédienne d'imiter une colère d'enfant. Nous sommes parties, dans un premier temps, de l'observation des mécanismes d'une colère enfantine, pour la reproduire. Dans un second temps, nous avons travaillé à obtenir une distanciation et recomposer, presque musicalement, une partition de crise de larmes. De cette reconstitution, nous aboutissons à l'écart juste, au lien entre l'adulte qui joue et l'enfant qui est représenté.

Le livre sépare les épisodes de vie par un graphisme : trois cœurs. Ils sont présents dans le spectacle. Les sœurs ont une relation ambivalente. S'il existe une rivalité, il existe aussi une complicité. La rivalité puise son origine dans la conquête des ressources affectives des parents. La grande et la petite luttent pour gagner leur affection. Les parents sont omniprésents dans le texte, nous les découvrons en filigrane à travers la description faite par les filles. Cette vision est chargée des représentations, des attentes et des griefs, que chacune nourrit vis-à-vis du père et de la mère. Pour conserver l'amour des parents, pour avoir la première place et leur reconnaissance, il faut parfois faire des pieds et des mains. La grande et la petite sont ainsi capables de monter des scénarii imaginaires en espérant circonvenir ce qui les fait souffrir. La relation entre les deux sœurs se joue également dans le rapport admiration/jalousie. Autant de sentiments contraires qui s'affrontent et s'expriment.

En sous-texte, le récit parle d'amour. C'est tout l'amour qui se manifeste derrière ce « j'aime pas ». Quand l'aînée dit « J'aime pas ma petite sœur », j'entends cette sœur que j'aime et que je déteste ou, je la déteste tellement, qu'en fait je l'aime. Lorsque la petite dit « je veux être la grande » j'entends aussi je veux être comme ma grande sœur.

L'une des qualités de ce texte, c'est de nous amener sur le chemin du sensible et de l'altérité. Peut-on discréditer l'une pour donner raison à l'autre ? Peut-on accabler les parents de tous les maux ?

SCÉNOGRAPHIE

AGNÈS PÉTREAU / MARC ANQUETIL

La pièce questionne les notions de place et de limite. La place de chacun dans la famille. Faire de la place, prendre la place de, laisser la place, défendre sa place, céder, partager...

Notre réflexion sur la scénographie tournait autour de la géographie de l'espace. Le décor se devait d'être mobile, cubique, évolutif et ludique comme le monde enfantin. Le scénographe a imaginé des structures mobiles qui permettent de créer des espaces. Le décor joue avec les tailles, les d'échelles de mesures.

J'avais, par ailleurs, l'envie de travailler avec des matières qui se froissent, qui vibrent, qui se déchirent, élastiques (ça s'écarte, ça s'étire, quand ça nous revient ça fait mal...). Le décorateur a proposé que les structures soient habillées de papier de soie transparent permettant de jouer avec le craquement du papier, la déchirure, les jeux d'ombres et les reliefs.

Au commencement, un plateau avec deux fauteuils similaires mais de couleurs différentes. Les fauteuils sont d'abord côte à côte, puis se séparent. La grande et la petite entrent en conflit. Il leur faut limiter et construire leur « espace chambre » qu'elle partage. Dans chacun des espaces, des objets, choisis, personnaliseront l'univers de chacune.





L'AUTEUR

Né en 1974, Sébastien Joanniez commence par le théâtre à Lyon où il travaille comme auteur, metteur en scène et comédien au sein de la Compagnie « Qui d'ailleurs » qu'il a fondée en 1997 pour quatre créations originales.

Il organise avec le Théâtre des Clochards Célestes à Lyon un festival de lectures « Les Aulecquiades » qui invite une vingtaine d'auteurs à lire eux-mêmes leurs textes en publics.

Publié chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espace 34, Color Gang, Poivre et Sel), il alterne littérature jeunesse et adulte, roman et théâtre, poésie et essai, album, chronique de voyage, cinéma, bande dessinée.

BIBLIOGRAPHIE DE SES ŒUVRES JEUNE PUBLIC

NOIR GRAND - Editions du Rouergue

TREIZIÈME AVENIR - Sarbacane

MARABOUT D'FICELLE - Editions du Rouergue

VAMPIRE, CARTABLE ET POÉSIE - Editions du Rouergue

C'EST LOIN D'ALLER OÙ - Editions du Rouergue

CAMPING - Sarbacane

FRED ET FRED - Sarbacane

LE PETIT MATIN DE MOURIR - Editions Espaces 43

TERMINUS NOËL - Editions du Rouergue

STROBOSCOPIE — Editions Théâtrales

JE FAIS CE QUE JE PEUX - Sarbacane

CHOUF - Editions Espaces 43

MÊME LES NUAGES, JE SAIS PAS D'OÙ ILS VIENNENT - Editions du Rouergue

EXTRAITS DU TEXTE « J'AIME PAS MA PETITE SŒUR »

EXTRAIT 1. LA GRANDE

Je la déteste quand elle danse ;
Je la déteste quand elle mange. Je la déteste quand elle dort.
Je la déteste quand elle parle.
Encore pire quand elle chante.
Je la déteste au point de la taper si elle chante.
Je la fixe avec les yeux d'abord.
Je serre les lèvres et les dents.
Je tends les bras tout raides.
Je ferme les poings très fort.
Je tape du pied par terre.
Sinon je taperais sur ma sœur et ça ferait mal d'un coup.
Je sais que c'est mal.
J'essaye de l'aimer ma petite sœur.
Mais c'est plus fort que moi.
J'arrive pas à m'empêcher de la détester.
Mais je l'aime aussi des fois.
Quand je la vois pas.
Quand elle est allée chez une copine.
Là je l'aime.
Mais sinon je la déteste de tout mon cœur.
Je la taperais si jamais elle continue à danser comme ça.
Comme une folle à la salle de bains.
Avec sa bave qui coule.
Son bébé Crado et son thermonètre.
Elle parle comme un bébé.
Elle sait même pas dire thermomètre.
Ou s'occupe elle dit s'occrupe.

Elle croit qu'aujourd'hui c'était demain.
On dirait un cauchemar.
Quand elle fait sa soupe de cailloux avec des herbes et de la terre.
Quand elle crie que c'est une soupe géniaââle.
Je la déteste autant que l'aubergine.
Ou le médicament.
Elle m'écœure.
Elle me dégoûte.
Je peux pas le dire tellement.
Mais je le pense pour de vrai.
Personne comprend.
Tout le monde dit rien.
Quand elle renverse son verre.
Quand elle déchire un papier important.
Personne la dispute.
Personne la punit.
Alors que moi.
Moi je suis toujours punie.
J'ai jamais ce que je veux.
Et je dois me taire en plus.
Mais je m'en fiche.
Je me vengerai.

EXTRAIT 1. LA PETITE

Elle se croit belle mais elle est moche !
Elle fait sa belle !
Tout le temps ça m'énerve !
Elle croit qu'elle sait tout parce qu'elle est grande !
Mais elle fait jamais rien !
Que bouder qu'elle a jamais ce qu'elle veut !
Avec ses copines devant la télé !
Elles sont plantées comme des patates !
Elles veulent du sirop de grenadine tout le temps !
Mais moi je fais pas le service !
Quand je serai grande je serai pas comme ma sœur !
Je m'occuperai des animaux !
Je ferai du poney !
Je serai la maman des dauphins !
Il y aurait même un tigre chez moi !
Et le tigre il serait gentil !
Je pourrais le toucher !
Il me mordrait pas !
Ma sœur elle dit qu'on peut pas toucher les tigres !
Elle croit que personne peut !
Mais moi oui !
Je peux toucher les oiseaux !
Faire des tunnels dans le sable !
Manger des vers de terre !
Boire de la bière !
Je peux tout ce que je veux !
Parce que je suis petite !
Et quand on est petite on peut tout toucher !
Tout tout tout toucher !
C'est la vie des petites !

FICHES PÉDAGOGIQUES

FICHE 1 / NIVEAU CE1 CE2 CM1 CM2

En amont du spectacle...

La rencontre avec l'équipe artistique en amont de la représentation nous apparaît toujours pertinente. Elle permet à l'enfant d'appréhender différemment le spectacle et de se saisir des codes théâtraux.

Des questions pourront être posées au metteur en scène et aux comédiennes sur le théâtre en général, la création de « J'aime pas ma petite sœur » et (ou) sur le contenu de la pièce.

Les élèves pourront également choisir un extrait du texte et le jouer devant leurs camarades. La scène peut être préparée avant le jour de la rencontre. Cela donnera naissance à des duos.

**Le texte intégral sera transmis aux enseignants au préalable.*

Après le spectacle...

Une discussion peut être organisée à l'issue de la représentation. Ce temps favorise les retours spontanés des spectateurs, laisse place aux émotions, à la première impression, aux réactions vives.

Ateliers de pratique théâtrale

Dans le cadre d'un compagnonnage plus long avec les écoles, des ateliers de pratique théâtrale sont proposés aux classes. Les exercices et les apprentissages sont variables selon l'âge des enfants. Le programme peut être aménagé avec l'enseignant.

Dans le cadre de ces ateliers « faire du théâtre » autour du thème de la famille nous a semblé une évidence.

Au cours des répétitions de « J'aime pas ma petite sœur » nous avons travaillé sur les notions de place, de territoire, de limite. Le spectacle commence par la construction d'un espace commun. Comment les deux sœurs vont-elle négocier le partage de leur chambre ?

C'est par la conjugaison **corps / espace / écoute** que nous proposons de commencer le travail.

Le parcours pourra se poursuivre avec des jeux de personnages. Endosser le rôle d'un des membres de notre famille, de celle du voisin ou d'une famille imaginaire est amusant. Cela nous emmènera à regarder comment fonctionne, chez le comédien, le **processus de métamorphose**. Il faut regarder les autres pour pouvoir les jouer. Nous aiguïserons notre sens de l'observation et modifierons nos postures, notre langage jusqu'à faire exister cet autre.

A partir d'**improvisations** nous inventerons des histoires de famille. A travers nos personnages nous pourrons éprouver les états, les émotions qui les traversent.

Corps / Espace / Ecoute

Le corps est le point de départ, l'instrument majeur du comédien. On peut tout exprimer avec son corps.

Au théâtre il y a d'abord le corps, une présence... puis vient la parole. L'acte théâtral s'amorce avec le corps et s'installe avec la voix.

Aussi, favoriser une prise de conscience de son corps, le libérer, apprendre à le maîtriser, développer ses capacités d'expression, sont des lignes importantes de l'apprentissage du comédien. L'écoute en fait également partie. L'écoute de soi, mais également des autres et de l'espace, est fondamentale dans la pratique de cet art.

La métamorphose

La construction du personnage permet d'aborder les techniques de transformation du corps en jouant avec les postures, les gestes et la marche. Lorsque le personnage a pris chair, nous parlerons ici d'incarnation, la voix vient se glisser dans ce corps.

Il est possible de jouer une pléiade de personnages. Des accessoires de théâtre (chapeaux, lunettes, chaussures, vestes) aident à les faire exister. Il est possible de s'inspirer de personnes que nous connaissons, que nous avons croisées ou que nous avons vues dans un magazine...

L'improvisation

L'improvisation est l'endroit de l'imaginaire. Nous pourrions inventer des histoires qui sont en lien avec la famille. Nous verrons comment nos personnages se parlent et ce qu'ils ont à nous dire. Des sous-thèmes peuvent être proposés aux jeunes pour stimuler l'émergence de scénarii et permettre d'organiser les idées tout en libérant la parole. Dans ces jeux d'improvisation les enfants développeront leur capacité d'expression orale. Les champs de travail sont : la force de la voix, le niveau de langage, l'utilisation de l'espace, l'écoute des partenaires de jeu et l'adresse au public.

Parallèlement un atelier d'écriture peut être organisé en classe. Il permettra d'approfondir les sujets et de travailler le dialogue ou le récit. Ce passage par l'écrit peut aussi donner confiance à des enfants plus timides et libérer leur imaginaire.

Les objectifs

Faciliter et libérer l'expression corporelle et orale

Canaliser les énergies

Favoriser l'écoute

Extérioriser ses sentiments

Prendre confiance en soi

Développer l'imagination

Accroître la créativité

S'ouvrir aux autres

FICHE II / NIVEAU GRANDE SECTION DE MATERNELLE CP

En amont du spectacle...

La rencontre avec l'équipe artistique en amont nous apparaît toujours pertinente. Elle permet à l'enfant d'appréhender différemment le spectacle.

La création « J'aime pas ma petite sœur » sera présentée aux enfants. Des échanges auront lieu avec le metteur en scène et les comédiennes. L'équipe artistique mènera ensuite la séance en posant des questions aux enfants sur leur rapport avec leur(s) frère(s) ou sœur(s). Les enfants uniques ne seront pas laissés-pour-compte. L'espace familial sera interrogé nous permettant de recueillir leur parole et rebondir sur leurs témoignages.

**Le texte intégral sera transmis aux enseignants au préalable.*

Après le spectacle...

Une discussion peut être organisée à l'issue de la représentation. Ce temps favorise les retours spontanés des spectateurs, laisse place aux émotions, à la première impression, aux réactions vives.

Ateliers d'initiation au théâtre

Dans le cadre d'un compagnonnage plus long avec l'école, des ateliers de pratique théâtrale sont proposés aux classes. Les exercices et apprentissages sont adaptés à l'âge des enfants. Le programme peut être aménagé avec l'enseignant.

Dans le cadre de ces ateliers nous aurons comme support la vie familiale. Comment vivre dans un espace commun ? Comment cohabiter ? Quelle est ma place et celle des autres dans la sphère familiale mais également dans d'autres espaces comme le groupe classe, l'équipe de hockey sur glace ou mon cercle d'amis. Le vivre ensemble c'est quoi, c'est comment ?

Les jeunes auxquels nous proposons cette initiation ont entre 4 et 6 ans, voir 7 ans en fin d'année pour les CP. A cet âge les enfants n'ont pas encore acquis la notion de distanciation nécessaire à l'exercice du théâtre. Ils jouent et ne cherchent pas à représenter. Par contre, ce qui est particulier chez eux, c'est leur capacité à être dans l'instant, dans la spontanéité et la découverte, voir l'émerveillement. La petite enfance, c'est une page blanche, c'est le temps pour l'enfant des premières expériences. Aussi le terme le plus approprié pour ces ateliers est celui d'**éveil**.

Voici les pistes d'ateliers que nous nous proposons d'animer dans le cadre de cet éveil :

Le corps

Au commencement le corps va s'exprimer en toute liberté. L'espace accueil le corps de l'enfant en mouvement. Dans ce terrain vierge qu'offre le plateau vide se découpe le corps du jeune acteur, ses gestes s'y inscrivent. L'enfant pourra expérimenter toutes formes de mouvements, de postures et de rythmes, tout devient signe. Il est possible d'accompagner cette découverte par du son, stimulant ainsi l'imaginaire.

Dès lors que l'enfant n'est plus seul dans l'espace et que d'autres viennent investir le terrain de jeu, une contrainte arrive. Il me faut éviter l'autre pour ne pas le heurter. Mes mouvements doivent être contrôlés, mes déplacements pensés, mon écoute environnementale doit être en éveil. Il me faut gérer mon corps dans ce nouvel espace qui est devenu un espace commun.

La rencontre avec l'autre

La rencontre avec l'autre entrave une part de ma liberté. Je n'ai plus toute la place. La notion de partage arrive dans la grille de travail. Accueillir l'autre, le découvrir à travers des jeux dramatiques vont enrichir le jeune et lui apprendre à sortir du moi pour parler « nous ». L'enfant ne peut plus être auto centré sur lui mais doit nécessairement apprendre à composer avec son (ses) partenaire(s). Les exercices d'écoute permettent à ce moment là d'améliorer la connaissance de l'autre, de rentrer en communication avec lui, de s'amuser et jouer à plusieurs.

Lorsque je convie quelqu'un à entrer dans ma maison je dois lui faire de la place. Il ne s'agit pas de lui donner ma place, ou toute la place. Pour que chacun trouve sa place et par voie de conséquence sa singularité, nous développerons des jeux qui questionnent la notion d'appartenance, qui valorise la prise de confiance en soi, la bienveillance dans l'accueil des propositions des uns et des autres.

L'espace

L'espace scénique ou encore le plateau est l'endroit du jeu. Les comédiens peuvent l'investir seul ou à plusieurs. Nous pouvons apprendre à le maîtriser. Cet espace est constitué de chemins obligés : les entrées et les sorties, les déplacements parmi les objets et les décors, les placements par rapport aux partenaires et aux spectateurs. Des jeux spatio-temporels, de mémorisation de l'espace, de maîtrise de son corps, du déplacement et de maîtrise du temps seront au programme de ce troisième volet de pratique.

L'objet

L'objet, qu'il soit accessoire ou élément de décor facilite le jeu, le concrétise et stimule l'imaginaire. Ce travail ouvre un champ de jeux très variés expérimentant la maîtrise de l'objet, le rapport sensoriel à celui-ci, sa manipulation, l'endroit où il se place sur le plateau. Ce support libère l'imaginaire et permet de s'amuser avec les détournements de l'objet, de donner vie à des histoires, de développer l'univers du conte...

Les objectifs

Eveiller l'expression corporelle

Favoriser l'écoute

S'ouvrir aux autres

Prendre confiance en soi

Développer l'imagination

GLOSSAIRE

Accessoires :

Objets utilisés par les comédiens dans un spectacle. Certains accessoires sont conçus et fabriqués par le décorateur ou le plasticien.

Auteur :

Personne qui écrit une œuvre littéraire.

Comédien, comédienne :

Artiste qui interprète un personnage sur scène. On dit qu'il incarne un personnage, c'est-à-dire qu'il devient ce personnage le temps de la pièce.

Créateur lumière ou éclairagiste :

Personne qui a en charge la création lumière du spectacle. Il crée des ambiances lumineuses sous la direction du metteur en scène. Il crée ces effets lumineux grâce à une console qui commande les projecteurs et différentes sources lumineuses présentes sur le plateau. Il est épaulé par le régisseur lumière qui se chargera de la mise en place et des réglages des projecteurs, puis de la régie pendant le spectacle.

Costumier, costumière :

Personne qui dessine, conçoit et suit toutes les étapes de fabrication des costumes de scène.

Côté cour :

Côté droit de la scène lorsqu'on est assis dans la salle.

Côté jardin :

Côté gauche de la salle lorsqu'on est assis dans la salle.

Coulisses :

Toutes les parties de la scène invisibles aux spectateurs. Les comédiens se préparent et changent de costume dans les coulisses. Lorsque les acteurs changent de costume sur scène, face au public, on appelle ça un changement de costume à vue.

Décor :

Ensemble des éléments placés sur scène. Certains décors permettent de situer les acteurs dans un lieux précis : jardin, intérieur d'une maison... D'autres, en revanche, sont plus abstraits et ne renseignent pas sur un endroit. Dans le théâtre contemporain, le décor souligne souvent l'ambiance de la scène où utilisent des éléments symboliques sans désigner un endroit.

Dramaturge :

Auteur d'une pièce de théâtre.

Equipe artistique :

Ensemble des artistes et des techniciens réunis pour la création d'un spectacle.

Générale :

Dernière répétition avant la première représentation.

Jauge :

Nombre de spectateurs que le théâtre peut accueillir dans la salle. La jauge dépend de la taille, des caractéristiques de la salle et du spectacle.

Loges :

Pièces dans le théâtre où les acteurs se préparent avant le spectacle. Les loges se trouvent souvent derrière la scène, cachées aux yeux de tous.

Metteur en scène :

Personne qui conçoit l'agencement des différents éléments scéniques (décoration, éclairage, jeu des acteurs, etc.) en vue de la représentation d'une œuvre théâtrale. Il dirige des comédiens pour la création d'un spectacle.

Œuvre :

Production d'un artiste.

Plateau :

Plancher surélevé sur lequel jouent les acteurs et reposent les décors. On utilise ce terme en synonyme de scène ou encore planches.

Première :

Première représentation devant un public.

Projecteur :

Les régisseurs parlent plus familièrement de « projo » ou de « gamelle ». Boîte à lumière, munie d'une lampe de puissance différente, selon le type de projecteur, avec possibilité de réglage et d'ajout de filtres colorés que les régisseurs appellent des gélamines.

Public :

Ensemble des personnes qui viennent assister à un spectacle ou visiter une exposition.

Rappel :

Lorsqu'une représentation remporte un franc succès, les spectateurs applaudissent chaleureusement les artistes, qui reviennent plusieurs fois sur scène pour saluer le public.

Régie :

La régie existe dans les domaines du spectacle vivant. Le mot désigne aussi bien les hommes qui organisent la mise en place technique que les lieux (par exemple la cabine située au fond de la salle, derrière le public où se tiennent les régisseurs son et lumière).

Répétition :

Périodes plus ou moins longues pendant lesquelles les acteurs préparent le spectacle avec le metteur en scène et les autres membres de l'équipe artistique.

Saluts :

Une fois le spectacle terminé, les artistes reviennent sur scène pour saluer le public.

Scène :

Terme désignant l'espace de jeu par rapport à la salle où se tient le public.

La scène est également la partie ou division d'un acte où il n'est prévu aucun changement de personnage. Le découpage en actes et en scènes se retrouve très rarement dans le théâtre contemporain. Mais le théâtre classique utilise habituellement cette structure.

Souffleur :

Personne qui soufflait le texte au comédien en cas de trou de mémoire. Aujourd'hui, le souffleur est un métier en voie de disparition.

Tournée :

C'est le moment où les artistes partent en voyage avec leur spectacle. Ils le joueront dans d'autres villes, sur d'autres scènes et devant d'autres publics.

LA PRESSE

LA CIE SENNA'GA SIGNE UNE PIÈCE EMLIE D'ÉMOTION

La guerre fratricide fait rage. Sur les planches du théâtre, deux sœurs, la grande et la petite, s'affrontent. Entre colère de la grande, machinations pour aller vivre chez une copine et espiègleries sournoises de la petite, les spectateurs cheminent au travers de cette rivalité pour gagner l'affection des parents et revivent des scènes de leur propre enfance.

On rit, on se prend à se sentir à la place de l'une ou de l'autre... C'est vivant, dynamique, plein de fraîcheur enfantine. On a le cœur qui pince aussi parfois. On ne s'ennuie pas cinq minutes. Le Senna'ga Compagnie a été accueillie en résidence au théâtre pertuisien. La générale a été proposée à deux classes de CP et CE1 de l'école Pierre-Augier et à de nombreux adultes officiels.

LIBÉRER LA PAROLE DANS LES FAMILLES

La metteur en scène, Agnès Pétreau, confie : « *Je travaille depuis trois ans sur le thème de la famille. Ce travail est articulé sur un triptyque. Le premier sera joué sur Avignon cet été, le second volet est cette pièce. Je voulais parler de la fratrie, du rapport entre les frères et les sœurs, de la place dans la famille. Et, j'ai été emballée par le livre de Sébastien Joanniez. J'ai un peu tricoté les textes au lieu de suivre à la lettre ceux du livre qui sont en deux blocs séparés. Avant de venir en résidence au théâtre, nous avons travaillé une semaine en immersion avec les enfants dans une école* ».

Les thématiques abordées dans *J'aime pas ma petite sœur* sont la jalousie, la rivalité, la demande aux parents de reconnaissance et d'amour, la demande d'équité, la culpabilité. « *Faire le choix de monter ce texte au théâtre, c'est aussi avoir la conviction que la parole libère, dénoue et offre du partage. Je souhaite que ce spectacle rencontre le public. J'espère qu'il aidera à créer des liens entre enfants, parents ou encore grands-parents* ».

Jocelyne Thomas, La Provence – Avril 2017